

*Initiatives ministérielles*

à ce projet de loi qui nie le droit à la négociation collective au Canada.

Nous reconnaissons que les Canadiens ont été gênés par la grève. C'est certain. J'ai connu ces inconvénients. Je n'aime pas cela et les Canadiens non plus. Mais la question n'est pas de savoir si la grève des fonctionnaires fédéraux crée des inconvénients pour les Canadiens. Cela ne fait aucun doute. La question est de savoir pourquoi il y a une grève des fonctionnaires. Est-ce parce qu'il est déraisonnable que des gens s'efforcent d'obtenir plus de 0 et 3 p. 100? Ou est-ce parce que ce gouvernement, qui attire péniblement 12 ou 15 p. 100 des électeurs dans les sondages depuis six mois, a besoin de quelqu'un qu'il peut affronter et abattre?

D'après moi la vérité saute aux yeux. C'est un gouvernement qui cherche désespérément la bataille et qui veut l'emporter, qu'importe la bataille ou contre qui elle est menée. Il s'en est pris aux fonctionnaires. C'est un gouvernement qui cherche désespérément à se servir des fonctionnaires les moins bien payés de notre pays pour faire remonter sa cote de popularité, en chute libre.

Ce gouvernement, je vous le dis, n'offense pas tant l'intelligence des Canadiens que leur intégrité, quand il croit qu'un appel à la loi de la populace, à la psychologie des foules, un appel comme je l'ai dit plus tôt, à l'envie des gens, va amener le public à se ruer dans la rue pour s'en prendre aux fonctionnaires de notre pays. Non, il ne gagnera pas.

Si ce gouvernement est résolu à mettre fin aux arrêts de travail, s'il veut vraiment que la fonction publique soit efficace, s'il se soucie vraiment d'appliquer aux femmes le principe de l'équité salariale—à travail égal salaire égal—s'il croit un tant soit peu à la justice, alors il fera marche arrière.

Si la seule raison que peuvent invoquer ceux-là même qui ont manigancé et encouragé cette grève dans les salles humides, sombre, enfumées du Parti conservateur, est qu'ils croient que d'une certaine manière on va se tirer de ces problèmes politiques en s'en prenant aux fonctionnaires, monsieur le Président, le gouvernement doit savoir que sa stratégie a échoué. Elle a échoué lamentablement. Le public ne se laisse pas prendre à cette tentative manifeste et éhontée de manipuler l'opinion publique.

• (1630)

Comment les Canadiens peuvent-ils croire, aussi désespérément qu'ils le veulent ou en aient besoin, que ce gouvernement agit avec eux de façon franche sur une question aussi fondamentale que la Constitution? Comment les Canadiens peuvent-ils croire que toutes les choses qu'ils doivent savoir leur ont été dévoilées, qu'on ne traite pas au fond d'une salle obscure d'une question aussi fondamentale que la Constitution, quand le gouvernement est manifestement prêt aux manipulations, aux assemblées en coulisses, à l'injustice notamment à l'égard de la façon de traiter ses propres employés?

C'est là l'enjeu sur lequel le gouvernement doit se concentrer: il est au pouvoir à un moment où le Canada connaît peut-être sa dernière chance de réunir une nation divisée. Il est responsable, et directement responsable, de la situation déplorable que nous subissons maintenant, et il a donc la responsabilité de tenter de jeter des ponts et de combler les différences qui se manifestent au pays et qui amènent les gens à tirer chacun sur un pan de la couverture. Il doit trouver une voie de réconciliation constitutionnelle.

Comment le ministre responsable de la Constitution, M. Clark, ou le premier ministre, M. Mulroney, ses lieutenants, MM. Bouchard et Crosbie, comment peuvent-ils rester crédibles dans leurs régions respectives et leurs domaines respectifs, quand ils affirment que leur seul intérêt est le Canada? Ils nous disent qu'ils sont francs et honnêtes avec nous, que tout ce qu'ils veulent, c'est obtenir une entente juste et équilibrée. Ils nous demandent de croire en leurs bonnes intentions et en leur intégrité, de les suivre et de contribuer à bâtir un Canada meilleur avec eux.

Comment peut-on croire en ces tristes discours alors qu'ici-même au Parlement, aujourd'hui, ce même gouvernement traite ses employés de la façon la plus trompeuse et la plus manipulative possible? C'est là l'enjeu poursuivi par ce gouvernement. Ce n'est pas une question de se confronter aux syndicats et de gagner. Ce n'est pas une question de montrer qui est le plus obstiné ni de réussir à manipuler le plus faible au sein de l'organisation du gouvernement fédéral, c'est une question de justice.

Monsieur le Président, permettez-moi de vous dire que cet argument voulant qu'on prenne l'argent dans les poches des fonctionnaires pour nourrir les pauvres de Terre-Neuve, ça ne prend pas.